

324 Y

# LE CRAN

IDEES-INFORMATIONS-CRITIQUES  
PARAIT TOUTES LES SEMAINES

N° 622 B

41-3

19 AOÛT 1943

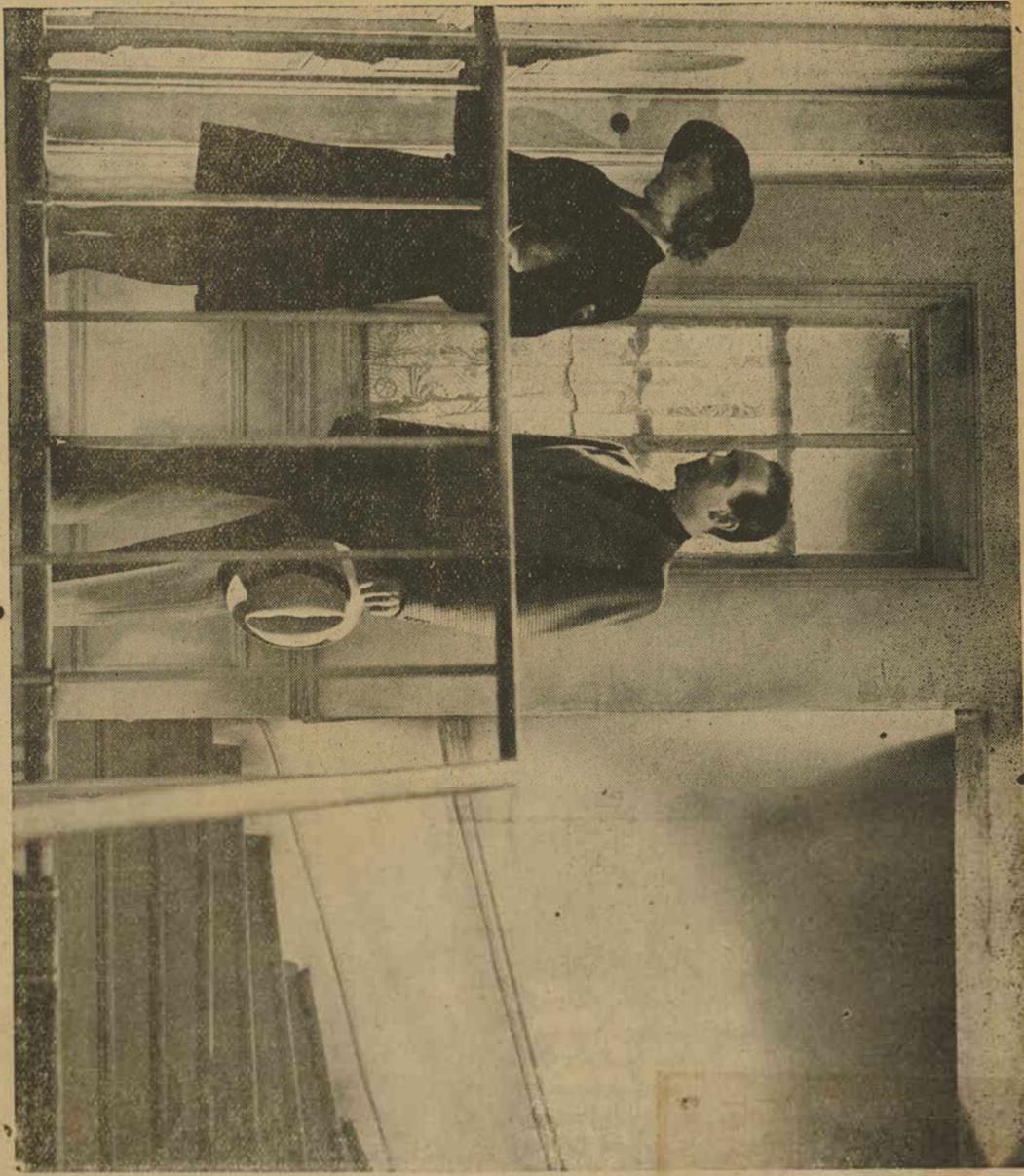


PIERRETTE CAIOLLOL dans  
LA CAVALCADE DES HEURES

## NOUVELLES...



Valentine Tessier sera la veuve de la prochaine pièce de Jean Sarment : *Le Temps Perdu au Vieux Colombier*.



« C'est un film policier d'un genre tout à fait nouveau », disait Renée Saint-Cyr

en tournant *Madame et le Mort*. Pierre Renoir y compose une fois de plus un per-

mauvais garçon Pierre Fresnay, que tant de bonté finira bien par gagner à la vertu.

Madeleine Renaud est arrivée... L'assistante sociale va offrir l'hospitalité au tournant *Madame et le Mort*. Pierre Renoir y compose une fois de plus un per-

scame tout en force et Raymond Bussières, un gangster calamistré.

Rene Deligny vient de commen-  
cer *Nuits d'été*.

Lise Ulrich joue actuelle-  
ment *Nora* d'après une nouvelle  
d'Israël.

Les prises de vues du *Roi des Mamelouks* que doit faire Pierre de Hérain sont remises à une date ultérieure. Clément Duhour ferait partie de la distribution.

Jacques Becker a remis à plus tard la réalisation de son *Aut Bohème* à un scénario dont il est l'auteur : *Clarence et Berthe*. Il devrait dans les prochains mois de la haute couture. On trouve d'Artetty, et de Raymond Dauvau pour les rôles principaux.

Dans la seconde quinzaine d'au-  
tant de vues du *Comte Noir* avec Ninochi, Neda Naldi et Leonardi. Dans la seconde quinzaine d'au-  
tant de vues du *Comte Noir* avec Ninochi, Neda Naldi et Leonardi.

On tournera prochainement une adaptation de *Mignon* toujours en Italie.

Guido Biagioni mettra en scène prochainement *Les Fleurs sous les Feuilles* avec Mariella Lotti, Gianni Gori, Luigi Giuria, Paolo Siorra

## DE PARTOUT...

# POÉSIE DE CINÉMA

qui en partie au moins, le pari ait été gagné.

Oui, mais dites-vous, vous n'avez pas vu le film ! Certes et nous n'avons pas hésité à l'avouer. C'est que, pour la première fois il ne nous déplaît pas de parler d'une œuvre que nous n'avons pas vue.

Tout ce que nous connaissons du Baron Fantôme, de ses paysages — étais d'âme, de sa matière fluide et onctueuse, de ses costumes étranges, de ses personnages mystérieux et vivants à la fois, de son sujet en l'irréel transforme la réalité, tout ce que nous savons de Jean Cocteau, poète cher à notre jeunesse (pas si lointaine) et de Serge de Poligny qui ait trouvé l'aventure, tout nous a mis dans un état d'excitation et de réceptivité. Cet état qui, au soir d'une première fait naître les grands enthousiasmes ou les grandes bagarres.

Et puis, avouons-le : nous espérons une œuvre qui tient en évidence les promesses que nous nous faisons à nous-mêmes, qui réalisent pour une fois nos rêves et nos es-

poetes ». Ainsi parle Jean Cocteau dans un de ses récents articles de *Comœdia*. Je trouve pour ma part cette définition admirable pour autant qu'elle s'applique non au cinéma en général — et encore ! — mais à tout une immense partie de ses possibilités.

Il s'agit pour le cinéma de frapper fort au cœur et à l'âme pour délivrer sous le choc les puissances endormies du sentiment et de l'émotion, pour créer des zones d'ondes en mouvement et, finalement, ces résonances infinies sans lesquelles il n'y a pas d'art.

L'équipe qui a réalisé *Le Baron Fantôme* a-t-elle réussi à atteindre ce but ? Parce que nous savons de ce film que nous n'avons pas encore vu, il semble bien

que l'explication

soit conforme à sa logique.

Désespérément analytique, il ne saurait se contenter de l'a priori, de l'arbitraire, du coup de baguette magique. Il n'y a pas chez nous de Niebelungen de lumières, de roi des Autres. Les fées de Charles Perrault sont des professeurs de morale. Le lac de Lamartine ne connaît pas la brume et nous dans notre cœur...



Valentine Tessier sera la veuve de la prochaine pièce de Jean Sarment : *Le Temps Perdu au Vieux Colombier*.

Valentine Tessier sera la veuve de la prochaine pièce de Jean Sarment : *Le Temps Perdu au Vieux Colombier*.

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

©

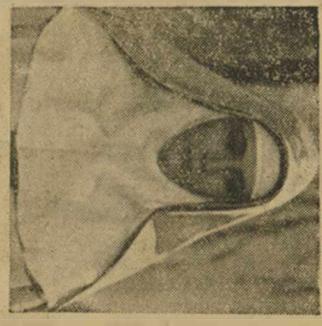
©</p

"MADEMOISELLE"

# RENÉE FAURE...

4

*de la Comédie  
Française*



« Je te reconnaîtrai à ce que tu n'auras pas l'air de vivre » faisait dire Marie Achard par Kid Jackson-Louis Jouvet à Evangeline-Madeleine Ozerey dans *Le Corsaire*.

C'est une réplique qui m'est venue à l'esprit, la première fois où j'ai vu Renée Fauré sur un écran. C'était dans *L'Assassinat du Père Noël*. Il y avait en effet chez cette jeune fille à qui, dès sa première apparition, on offrait un rôle de vedette, des gestes, une allure, un attrait profonds. Sa voix même semblait être celle d'un rêve, ou celle d'une douce fée. Il y

avait de la transparence dans les yeux dans le visage, dans la voix, dans l'attitude même de cet être qui ignorait la vie qui voulait l'ignorer, qui vivait dans des songes, dans des souvenirs qu'il n'avait qu'imagineés, et qui ne peuplait son esprit que de pensées romanesques ou de désirs incompris.

Mais qui avait l'illumine le personnage ? Était-ce l'actrice qui avait transformé le rôle, ou le rôle qui avait modelé l'artiste ? L'une et l'autre je crois, s'étaient retrouvées dans un rêve de merveilleux trébol, dans les grâces des siècles oubliés, dans la couleur des magnifiques passées.

On se souvient sans doute de cette scène au cours de laquelle Le Vieux demandait sa main à Renée Fauré. Elle lui répondait par des paroles incompréhensibles pour eux qui ne savent pas trouver leur bonheur dans les rêves et qui ne savent pas accomoder leur existence ordinaire de merveilleux.

Depuis, *L'Assassinat du Père Noël* dans lequel elle faisait une création particulière brillante, Renée Fauré nous est revenue dans *Les Anges du Péché* et *Le Prince Charmant et Jeunes Filles dans la Nuit*. Je n'ai pas vu ce film dialogué par Gireaudoux et je ne sais ce qu'est la création de Renée Fauré dans ce film. On en dit le plus grand bien et on l'associe dans le succès à Jany Holt.

Dans *Le Prince Charmant* elle avait gardé, avec un peu de fantaisie en plus, le caractère de son premier film. Elle montrait des qualités certaines d'interprétation de comédie légère. Elle avait ses yeux un peu étonnés, ses mines allangées, sa voix si douce et ses enthousiasmes de petite fille, qui vit plus dans les contes qu'elle lit, que dans le monde qui l'entoure. Elle était à la fois frêle et désirable, indifférente et passionnée, triste et radieuse et elle savait retrouver au bras de Jimmy Gaihard la plus tendre gaieté.

Mais Renée Fauré n'est pas, à l'origine, une actrice de cinéma. On a dit l'impression de la dévoiler dans *L'Assassinat du Père Noël*, mais la Comédie-Française, elle, la connaît déjà.

(Photo Continental)

... *pacifiste ingénue...*



*Le Prince Charmant détruisit ou presque la légende de la jeune fille irréelle, Renée Fauré y faisait monter d'une charmante fantaisie qui lui valut de nouveaux admirateurs. (Photo C.C.F.C.)*

Elle est sortie du Conservatoire en 1937 avec un deuxième prix de comédie. Cela lui valut son engagement au Français, un engagement qui passa sans doute un peu inaperçu. (On est souvent injuste avec le talent.)

Encore une image de *L'Assassinat du Père Noël* qui valait autant par son caractère poétique. (Photo Continental Films).

On assiste dans des rôles qui relaient une nature des plus riches et qui voulaient à la fois une puissance et une personnalité exceptionnelles.

Comédie, Tragédie, Fantaisie, tout semblera lui convenir. Elle supporte tous les personnages. Elle les anime de sa silhouette qui semble si fragile, de son visage si mouvant et de son cœur si sensible.

Après avoir été et en continuant à être des grands premiers rôles du répertoire,

elle devient, dans le cinéma français une

parfaite ingénue, et ses traits si purs

nous reposent des jeunes artistes aux airs

écaillés ou des apprentis-vamps aux

lèvres trop rouges et aux yeux qui rougissent.

Elle semble ignorer le réel, elle semble ignorer la vie, et elle s'y met avec une douce indifférence, elle nous donne charme, elle nous la voyons de nouvelles joies, elle nous entraîne dans le mariage de ses illusions, et son passage qui ressemble à celui d'un voile soyeux dans une brume de rêve, nous fait dire que c'est bien elle...

Et, entre mille, nous la reconnaîtrions sans doute, ... à ce qu'elle n'a pas l'air de vivre. »

Pierre F. CORDELLER.

... *pacifiste ingénue...*



"Jeune fille dans la Nuit"  
LEDOUX

5  
Pour une

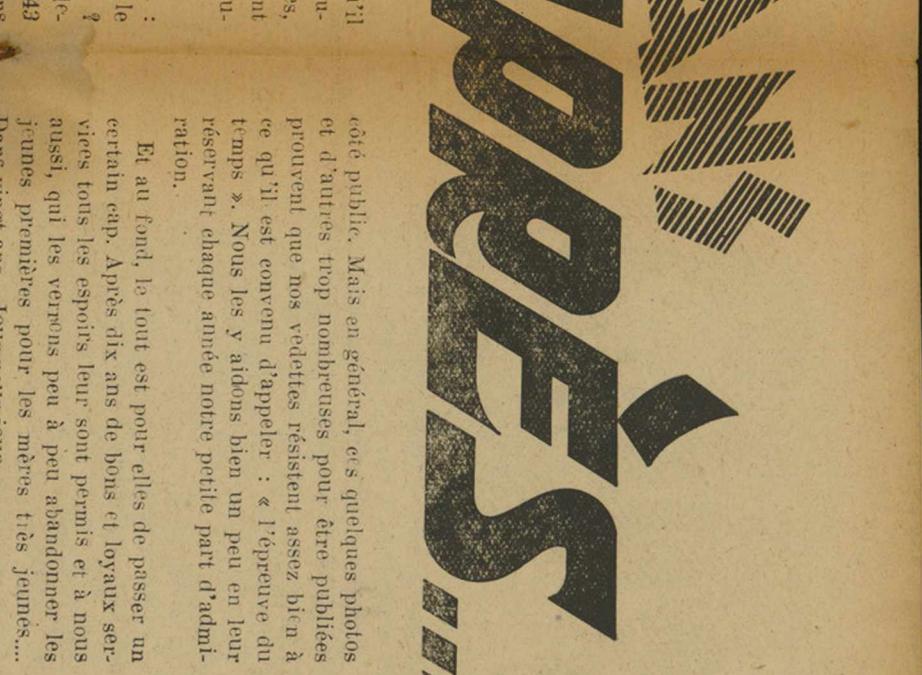
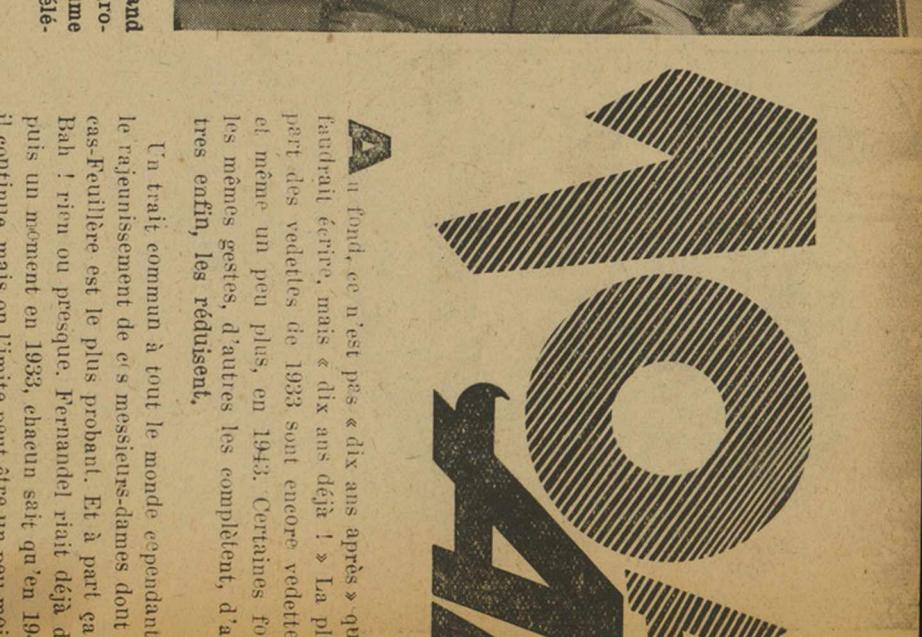
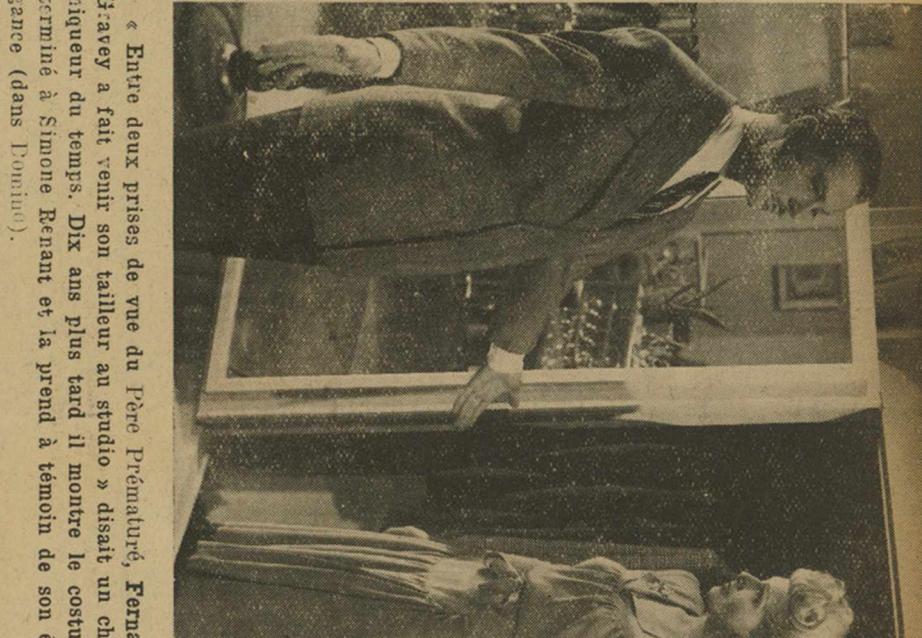
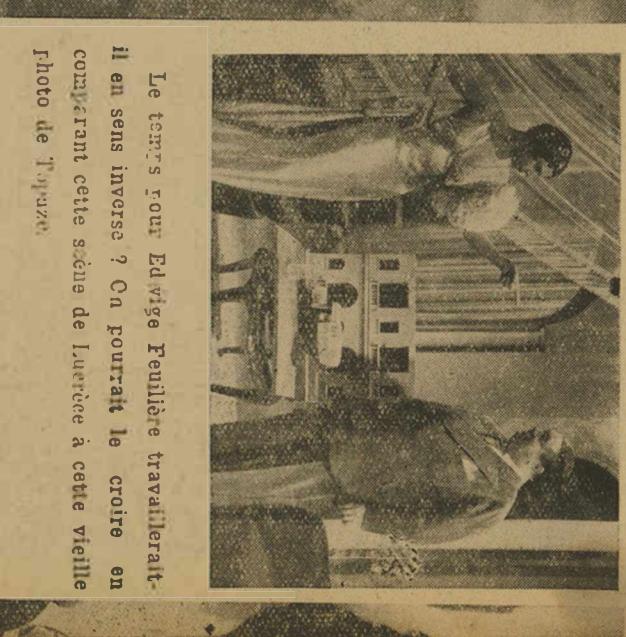
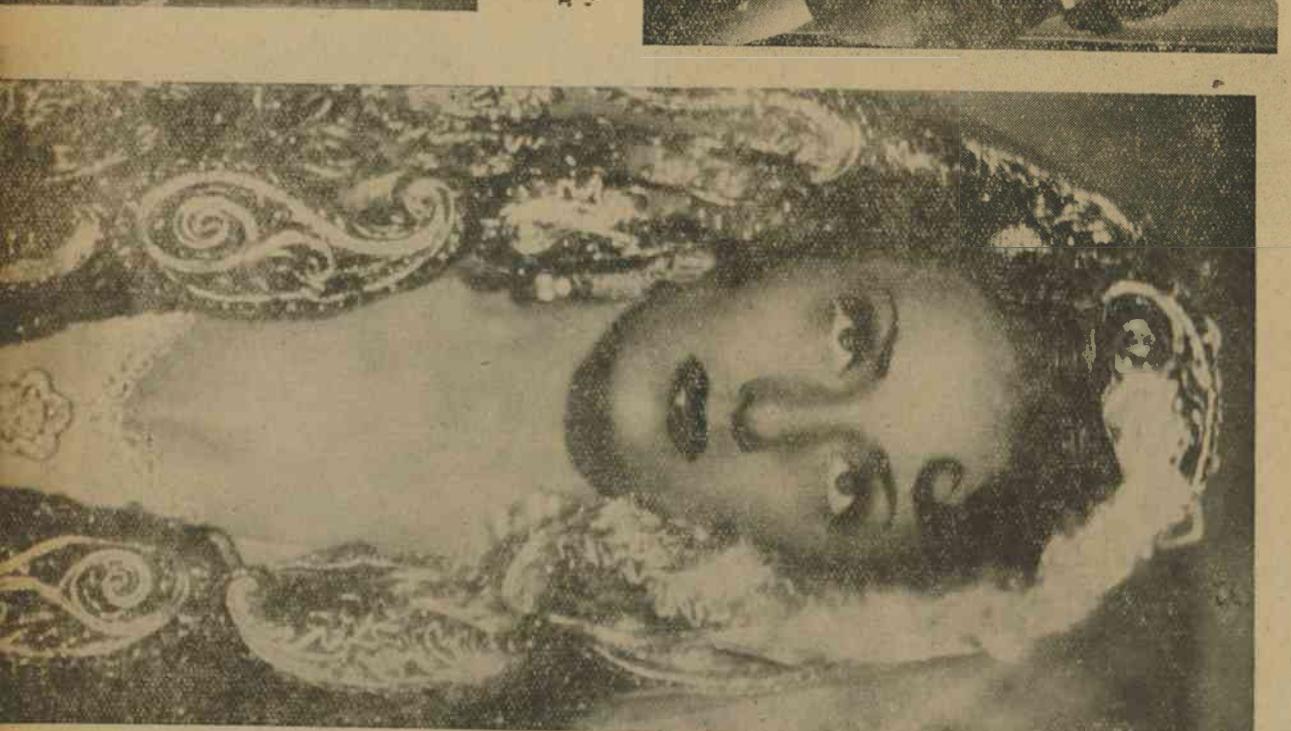
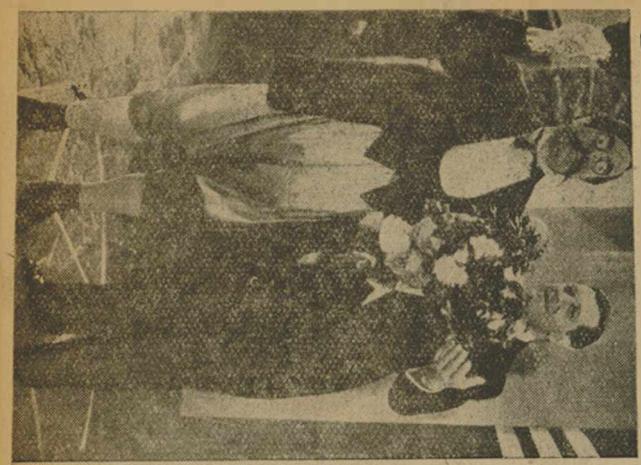


devient clown

Il est quelques bons comédiens qui ont, depuis l'urnistice, cette conquête la place à laquelle leur donnait droit depuis longtemps leur anéantie et surtout leur talent. Ledoux qui était déjà excellent dans *Folles-Bergères* et *Le Vagabond Bien-aimé* pour n'en citer que deux, a connu ces trois dernières années un succès escénique qui tourne, enfin, à la popularité. Et

à

ce



A dix ans d'intervalle. Deux Orphelines ont pour but contre le malheur les mêmes réflexes. (Rosine Derean et Renée Sain; Cyr; Alida Velli et Maria Denis).

Il y a comme ça « quelques Rainu » comme Théodore et Cie... ou... Le Colonel Chabot va lui donner d'autres possibilités qui seront davantage de notre goût.

Le temps pour Edwige Feuillère travaillerait-il en sens inverse ? On pourrait le croire en comparant cette scène de Juarez à cette vieille photo de Toulouse.

Ayant terminé sa démonstration en « liquette », dans L'Idole, Fernande-Adrien est allé se coucher (Photos Pathé et Continental).

Que les jambes de Viviane Romance avaient de talent dans L'Idole, Fernande-Adrien est allé se coucher ! Carmen nous verra-t-elle de tant de déceptions récentes ?

« Entre deux prises de vue du Père Prématuré, Fernand Gravé a fait venir son tailleur au studio » disait un chroniqueur du temps. Dix ans plus tard il montre le costume terminé à Simone Renant et la prend à témoin de son élance (dans L'Idole).

Un trait commun à tout le monde cependant : le rajeunissement de ces messieurs-dames dont le cas Feuillère est le plus probant. Et à part ça ? Bah ! rien ou presque. Fernande-Adrien riait déjà depuis un moment en 1933, chacun sait qu'en 1943 il continue, mais on l'admet peut-être un peu moins

étés public. Mais en général, ces quelques photos et d'autres trop nombreuses pour être publiées prouvent que nos vedettes résistent assez bien à ce qu'il est convenu d'appeler : « l'épreuve du temps ». Nous les y aidons bien un peu en leur réservant chaque année notre petite part d'admiration.

Et au fond, le tout est pour elles de passer un certain cap. Après dix ans de bons et loyaux services tous les espoirs leur sont permis et à nous aussi, qui les verrons peu à peu abandonner les jeunes premières pour les mères très jeunes... Dans vingt ans... Jour pour jour.

Raymond Rouleau peut changer d'armes sans les abandonner tout à fait. Dans Suzanne, la mafieuse domine, dans Monsieur des Lourdes, le charme déborde

# MONSIEUR DES LOURDES

**Q**uon s'étonne aujourd'hui que la plupart des grandes villes de province ne possèdent des salles spécialisées dans le documentaire. Presque tous les pays d'Europe

et notamment l'Espagne et l'Allemagne ont fait une large place, dans leur production actuelle à cette spécialité jusqu' alors considérée comme mineure. Mais le public, qui doit observer avant chaque grand film un court métrage dont le plus souvent l'intérêt lui échappe, ne participe que partiellement à cette renaissance. Ainsi, qui peut se flatter d'avoir vu à Lyon ou à Vichy par exemple les films récemment tournés par la C.A.T.J.C, l'admirable **Pastorale marocaine** ou même **S.O.S. 103** ? Il ne nous faudra heureusement pas, si nous voulons confronter **Tabou** avec nos souvenirs, remonter à Paris.

leures réalisations obtiennent dans ce domaine. Un certain nombre de salles d'actualités passaient également, sans discernement, il est vrai, leurs documentaires hebdomadiers. Il semble que le groupe Arts, Sciences, Voyages qui s'est installé au cinéma des Champs-Elysées n'ait pas eu à se plaindre de sa formule. Ses programmes, toujours judicieusement composés, attirent un public composite où les enfants ne sont pas les plus nombreux. Les poèmes filmés alternent avec les films documentaires, les images du monde et de

The logo for Repetto du MONDE Image de la Vie. It features a large, stylized heart shape containing a globe with a map of the world. The word 'Repetto' is written in a cursive script across the globe, with 'du MONDE' in a smaller sans-serif font to its right. Below this, 'Image' is written in a large, decorative script, with 'de la Vie' in a smaller sans-serif font to its right. The entire logo is set against a dark background with a decorative border.

l'homme. Rappelons pour mémoire qu'à Lyon, le **Ciné-Journal** s'essaye à suivre cette voie.

Chacun trouverait son plaisir à la création, dans chaque ville, de cinémas consacrés au documentaire. Les moins de seize ans pour qui, j'imagine, on porte à l'écran les livres de MM. Benoit et Bordes, et qui nous valent cette immense vague de moralité qui risque, à la fin, de tourner au ridicule. Les autres aussi, pour qui le cinéma n'est pas seulement

le sourire — enarmant — de Mademoiselle Darrieux, les opérettes — plaisantes parfois — de M. Alibert, les assassins en mal de défективes, les fééries en mal de poètes, tous ceux qui ont aimé Murnau et Eisenstein, Cocteau et Lacombe, Le Voyage au Tchad et Symphonie du Monde.

Force nous est, tant que notre appel n'aura pas été entendu, de nous conten-  
ter de notre brouet clair. **Oiseaux de Pla-  
ge** — le titre est assez explicite — nous

familiarisé avec une faune que nous n'avons pas accoutumé de rencontrer sous nos yeux. Dans les dunes qui bordent la mer du Nord, le réalisateur, au prix d'une observation minutieuse, a pu, pour la première fois filmer quelques oiseaux curieux et attachants. Voilà de l'honnête vulgarisation, du travail sérieux. Mais on se lasse assez vite de ce genre de films: à la seconde vision, ils sont déjà insupportables. Il y manque peut-être un peu de fantaisie ou de poésie et le commentaire français est bien déprimant.

**Descente du Danube.** L'opérateur n'a pas cherché à raffiner sur les paysages. Il les a laissé parler. Regrettions la brièveté de cette bande excellente qui effleure le sujet plus qu'elle ne l'épuise. Regrettions le coup d'œil trop rapide donné en passant à l'admirable cathédrale d'Ulm, et de ne pas poursuivre au-delà de la frontière autrichienne notre voyage.

A l'heure où les hommes ne se contentent plus de s'entre-massacer pour des idéologies lointaines mais s'attachent à détruire méthodiquement tout ce qui faisait le prix de la vie, en un siècle où la civilisation a cantonné la poésie dans des soupentes érasseuses à l'usage des seuls

Une magnifique image de Tabou qui est à nouveau projetée pour notre plus grand plaisir. (Photo Tobis).

professeurs et des pense-p'tits, de tels témoignages sont rares. On voudrait une

professeurs et des pense-p'tits, de tels témoignages sont précieux. On voudrait que des cinéastes attentifs s'emploient à filmer quand il en est temps, tout ce qui n'a pas encore été détruit pour que l'homme de demain puisse rendre justice à ceux qui l'ont précédé et dont il ne restera peut-être qu'un souvenir.

A political cartoon by Fransc. It depicts a man with a mustache and a bow tie, holding a newspaper with the masthead 'JOURNAL DE LA SEMAINE' on the front page. He is looking towards a large, stylized letter 'F' that has the word 'FAIT' written on it. The cartoon is signed 'Fransc' in the top left corner.

LE MAITRE D'ECLE INATTENDU

Certes ! nous connaissons la vertu éducative du cinéma et il existe sur ce sujet toute une bibliothèque que vous pourrez déboulier si cela vous chante.

Mais que dites-vous de cette information qui nous vient des Amériques ?

« Un centenaire, interrogé par une commission d'enquête, avoue qu'il a commencé à lire il y a seulement vingt ans pour voir déchiffrer les sous-titres des films muets ».

— Au cinéma, répondit-il avec simplification.  
— Au cinéma, répondit-il avec simplification.  
Enfants, vieillards, adultes le cinéma fait de tous des êtres avides de connaître, de pénétrer les mille aspects — et les secrèts — de la vie. Langue d'Espe, dirait-on, mais quelle tâche magnifique pour de bons éducateurs dignes de ce nom ! Il est certain qu'ils tiennent là un instrument dont ils n'ont jusqu'ici tiré que d'indigres balbutiements. Qu'on se rassure, je ne commencerai pas aujourd'hui le procès du documentaire.

Retenons seulement l'exemple de ce noble vieillard américain auquel aucun maître n'eut pu donner avec une telle violence le désir d'apprendre à lire.

Il y a cependant une dernière leçon à prendre dans cette nouvelle : Le respectable ancêtre ajoute : « Mais à peine savais-je lire qu'est venu le film parlant. Cela ne m'a donc servi à rien. »

Cela prouve que l'âge ne modifie en rien l'attitude d'un élève vis-à-vis de la science. Et cela prouve aussi que ce vieillard chargé d'ans et d'expérience était resté aussi sot que l'insupportable garçon qu'il avait été près d'un siècle auparavant.

E. C.

prochain film qu'Isa Miranda viendra tourner en France en octobre. « Et, enore trois autres films ajoute-t-il, et puis... »

lindor pré-cité atteindra alors la 40°, mais pas la dernière puisqu'il prévoit que la pièce occupera son théâtre pendant deux années consécutives. Ceci ne l'empêche pas d'ailleurs de songer à une autre pièce « magnifique » dit-il sans s'étendre et au cinéma aussi. On le verra dans le

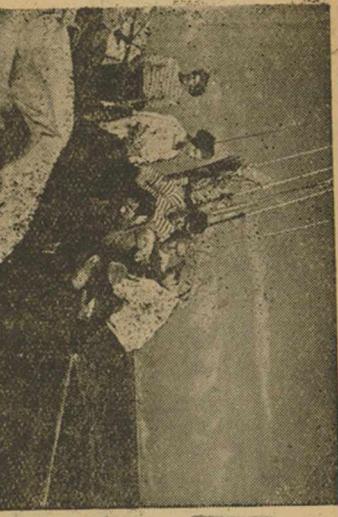
Grand Pierre Jaudan

Nous parlions il n'y a pas bien longtemps de Pierre Jourdan, et tandis que nous démontrions son inlassable activité un repas bien gagné. Mais rien n'est plus court que les vacances et le 1er Septembre le reverra à Paris, dans le minuscule théâtre Monceau où le Monsieur de Fa-

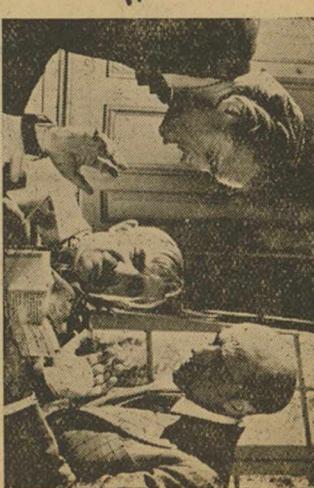
Pierre Jourdan a noble allure et fière prestance dans Monsieur de Falindor.

et fière prestance dans Mons de Falindor.

alla  
fini ses  
vacances



# LA critique



## SUI-SJE UN CRIMINEL ?

Qui ne s'est enthousiasmé pour les aventures d'Edmond Dantès ? Le voici après son évasion du Château d'If.

## LE COMTE DE MONTE CRISTO.

On a tout dit sur le roman d'Alexandre Dumas et le peu qui restait à redire le générique du film le fait pour nous : « Même si ces personnages paraissent exagérés ils sont devenus historiques. » Ses termes exacts n'y sont pas, le sens lui, est bien le même. Aussi bien n'avions-nous pas l'intention de tomber à bras raccourcis sur ces héros, qui, historiques ou non, sont diablement sympathiques. Le public les reconnaît, les épate, le soleilose multiple, jusqu'aux évanouissements, les apostrophe, les félicite, émerveille, frémît de peur, de joie et d'aise avec un ensemble et une conviction qui font plaisir à voir. La réalisation d'ailleurs n'est pas maladroite et les adaptateurs ont eu le sens de l'ellipse.

L'interprétation est ce qu'il fallait. Tout le monde joue avec un sérieux, et une bonne volonté manifestes. Pierre Richard-Willm n'avait pas été aussi bien choisi. Willm n'avait pas été aussi bien dans les rôles dont l'excès lui va comme un gant, justifie ses explosions et ses grands gestes. Aimé Clariond, magnifique d'allure et de style<sup>1</sup> en Villefort, Charles Granval, Marcel Herrand et toute une les Granval, Marcel Herrand et toute une troupe de bons comédiens ne contribuent pas au succès de cette première partie. Mention particulière à Lino Noro et Alexandre Rignault excellents. Et lorsque Pierre Richard Willm, superbe et généreux s'efface à la fin : « Maintenant que nous avons récompensé les bons, allons punir les méchants », il emporte dans les pans de sa cape toute l'admiration et le sens de la justice qu'une salle surchauffée peut contenir...

G. G.

## LA REVUE DE L'ECRAN

43, Boulevard de la Madeleine.

Tél. : National 26-82

MARSEILLE

Directeur - Propriétaire : A. de MASINI.  
Secrétaire général : R.-M. ARLAUD  
Secrétaire Réaction Géf GILLAND

▲ Abonnements France :  
1 an : 150 frs., 6 mois 80 frs.

Chèques Postaux :

A de MASINI, 466-62 — Marseille

## LES AFFAIRES

so Huma et son ami le docteur Lang. Une nomination à Munich va couronner son heureuse carrière. Félicé par ses pairs, choyé en ménage, déjà célèbre, Heyt ne prête tout d'abord pas attention aux leçons malaises qu'éprouve sa femme. Mais le docteur Lang, qui fut autrefois son rival en amour, déclara une maladie redoutable, le soleilose multiple, jusqu'alors incurable. Bouleversé Heyt décide d'orienter ses recherches de laboratoire dans cette voie. Il faut à tout prix prendre de vitesse le mal qui paralyse peu à peu la pauvre Huma. Celle-ci voulant éviter à son mari et à son amie fiancée le spectacle de sa déchéance physique, leur demande d'abréger ses souffrances.

Tous les efforts sont vains et la soleilose poursuit ses ravages. Aussi le professeur Heyt, autant par pitié que par amour, verse un poison mortel dans le verre de sa femme. Lang comprend aussitôt la cause de la mort soudaine de celle qu'il aimait et disparaît en maudissant son ami, dénommé lorsqu'en geste, dépose sur sa tombe. Heyt passe en jugement ; il va être condamné lorsque Lang, comprenant enfin la cause de son geste, dépose sur sa tombe. Ce n'est plus aux juges de trancher ce dossier de conscience mais à l'opinion civile. Heyt passe en jugement ; il va être condamné lorsque Lang, comprenant enfin la cause de son geste, dépose sur sa tombe. Ce qui compte surtout c'est, ici, l'interprétation. Et d'abord Charles Vanel dans le rôle d'Isidore Lechat. Il y a chez lui une sorte de probité intelligente et scrupuleusement suivie le jeu de son principal interprète et a subordonné à ses réactions toutes ses recherches.

Le rôle de Charles Vanel dans le rôle d'Isidore Lechat. Il y a chez lui une sorte de probité intelligente et scrupuleusement suivie le jeu de son principal interprète et a subordonné à ses réactions toutes ses recherches.

Le rôle d'Isidore Lechat. Il y a chez lui une sorte de probité intelligente et scrupuleusement suivie le jeu de son principal interprète et a subordonné à ses réactions toutes ses recherches.

Le rôle d'Isidore Lechat. Il y a chez lui une sorte de probité intelligente et scrupuleusement suivie le jeu de son principal interprète et a subordonné à ses réactions toutes ses recherches.

Le rôle d'Isidore Lechat. Il y a chez lui une sorte de probité intelligente et scrupuleusement suivie le jeu de son principal interprète et a subordonné à ses réactions toutes ses recherches.

## LES AFFAIRES

Charles Vanel repousse les propositions de Jacques Bauer et Le Vigan dans Les Affaires sont

les Affaires

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

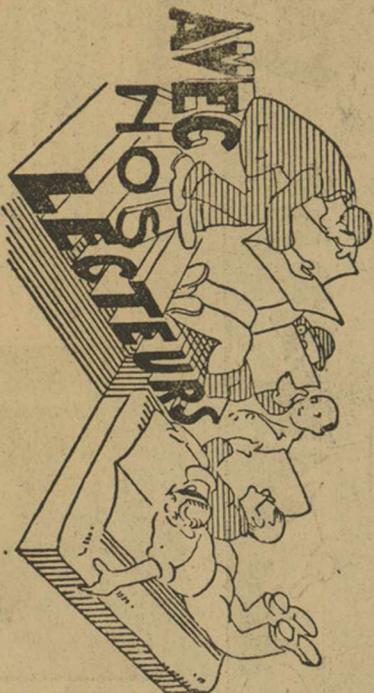
On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean

Tranchemant qui serait montée au Théâtre Pigalle.

On dit qu'Edwige Ponsacco et Jean

Tranchemant seraient partenaires à la reprise dans une opérette de Jean



Mme Voe G. à Marseille. — Mais tout. Madame, je suis entièrement d'accord avec vous. J'y vais aussi la preuve que la race française des jeunes premiers s'est notablement améliorée, car sans remonter plus haut que dix ans de cinéma, on avait de telles exhibitions par la crainte du ridicule. Et celle-ci est tout bien ainsi : pourquoi les spectateurs seraient-elles privées de situations qui turent toujours largement dispensées aux spectateurs?

Félix F. à Marseille. — A la bonne heure ! Justice est faite ! Je n'ai donc plus de raison de vous refuser une réponse. Ce qui ne veut pas dire que celle-ci vous satisfera. Nous ne tournons pas de films, notre revue nous donne bien assez de tintouin comme ça. Si vraiment vous voulez faire du cinéma, attendez encore un peu, suivrez des cours, lisez ce que je répète dans chaque colonne du prochain article sur *Reda-Ciné* dans cette rubrique. Ce n'en est guère la place. Prenez patience, nous entreprendrons peut-être un jour cette tâche dans la revue. Il est mariée à Simone Bret. Ses jumelles sont si tu reviens, vous savez que j'aime, Marseille mes amours, prière de mon cœur, Ah ! fils du nord il a chanté dans *Le Club des Amis* et *Six petites rives*, en blanc.

**UMIRURQIEN-DENTISTE**  
8, Rue de la Darse  
Prix modeste  
Réparations en 4 heures  
Travaux Or, Auro, Vénus  
Assurances Sécurité

**LIBRAIRIE FRANCAISE**  
Nouvelles de toute nature  
Souscription Particular  
**MARIE-ROSE BATAILLARD**  
Paris 16<sup>e</sup> — 1<sup>re</sup> étage  
Tél. : B 16-89

Ginette P. à Courson. — Non, mille fois non, mademoiselle, nous ne d'isons pas d'adresse. J'aurais dit que en nous demandant innocemment : « C'est bien ça ? » Ce seraient trop facile. Faites comme les autres, envoyez-nous vos lettres, nous les transmettrons.

**le quart PESTRIN**  
(Eau Pétillante)

**dans tous les Câbles**

Les clichés publiés dans ce numéro ont été vus R. R. de 4548 à 4583.

René P. à Marseille, Raymond B. à Marseille, Tonette P. à Clermont-Ferrand, Mme Poulet B. à Marseille, Georgette C. à Grenoble, Chantal B. à Chambéry, Marie-M. à Perpignan, Simon C. à Marseille, Jeanne D. à Toulouse, Louise D. à Clermont-Ferrand, Mme Poulet B. à Marseille, Mauricette L. à Clermont-Ferrand, Jeanne P. à Marseille, Jean L. à la Seyne, René C. à Perpignan. Lettres transmises.

André V. à Montluçon. — Il peut sembler injuste que les cours de cinéma soient réservés à mieux faire que les moyens de les suivre, mais je n'en pense pas moins qu'il vaut mieux à fort honnêtement 481 en siéguement pendant que vous suivrez vos cours. D'autre part, je fait que vous soyez obligé, à 16 ans, d'attendre jusqu'à 18 pour entrer au Conservatoire me paraît excellent. Attendez avec patience, suivez le cinéma en spectateur, apprenez à le mieux connaître, à parfaire votre goût. Comptez aussi votre instruction et cultivez-vous. Et à 18 ans, si « ça » vous tient toujours, vous ne seriez pas encore tellement vieux !

Gaby R. à Marseille. — Vous êtes aussi maladroite que Ginette. Puisque vous ne donnez pas les âges, complétez ceux que je vous indique ! Non, pas dix mille fois non, je ne marche pas. Vos acteurs ont l'âge qu'ils paraissent et ceux que vous leur donnez leur vont très bien. Oui, on peut leur servir de notre intermédiaire, excepté à Richard Greene (voyons, voyons !) P. Richard Wilm est blond. Je pense que vous avez bien reçu le numéro demandé.

Georges M. à Marseille. — Le numéro 613 B est malheureusement épuisé. Merci de vos félicitations.



## Les programmes à Marseille SALLES RECOMMANDÉES

Alcazar, 42, Cours Belzunce. — Le Mort en Fuite. Caméra, 112, La Canebière. — Caprices. Capitole, 134, La Canebière. — Le Comte de Monte-Cristo. Cinéog, 36, La Canebière. — Le Songe de Butterfly. Club, 112, La Canebière. — Crédit. Comédia, 60, rue de Rome. — Manzette Bonaparte. Madeline, 36, Avenue Foch. — Nuits de Vienn. Majestic, 57, rue Saint-Ferréol. — Tabou.

Noailles, 39, rue de l'Arbre. — Les Inconnus dans la Maison Phœac, 36, La Canebière. — Un crime stupéfiant. Rialto, 31, rue Saint-Ferréol. — L'Auberge de l'Abîme.

Roxy, 32, rue Tapis-Vert. — Vidéo. Studio, 112, La Canebière. — La double vie de Lena Mengel

*katta Kat* Toulouse. — Je ne pense pas qu'il y ait grand chose à dire sur Annie Vernay, dont la carrière se limita à peu de films et qui nous donna à ses débuts des espous aussi déçus. Sa mort est infinité plus désolante sur le plan humain que sur le plan cinématographique.

*Marie-Thérèse L.* à Lyon. — Je ne répète : nous ne donnons jamais d'adresses. Envoyez à la Régie, sous double enveloppe, une chose que vous voulez adresser à P. R. Wilm, et nous le transmettrons scrupuleusement.

*Michèle D.* à Saint-Fons. — C'est une lettre bien charmante et sensible que la voire, M. Corbatte se rait moins gracieux s'il n'avait que des correspondants comme vous ! Dans *Face au destin*, Gaby Sylvia tient le principal rôle forcément, celle de Madeline, et Josseynne Gail, le personnage effacé de l'ami de Jules Berry. Depuis l'armistice, Elvire Pessoco a tourné *Le Valet-Maître*, *Mlle-Swing*, *Le Vouloir d'Amour*. Nous avons parié de Premier rendez-vous dans les numéros des 11 Septembre, 16 Octobre, 30 Octobre, 11 et 18 Décembre 1941 et de Adrielle Barrioux dans ceux des 14 Août et 2 Octobre 41. Nous pouvons vous envoyer chacun de ces numéros contre 4 francs en timbre-poste. Et merci encore pour votre sympathie.

*Monsieur Gobelle*



Il y a dans Vingt Cinq Ans de Bonheur, une histoire de chiens qui plonge dans la stupefaction Denise Grey, Jean Tissier, Gabriele, André Reybaz. (Photo Continental Film).